

payé plus de taxe qu'elle n'en a perçue, le gouvernement remboursera la différence.

La plupart des ventes effectuées par les agriculteurs et les pêcheurs seront «détaxées» en vertu de la TPS. Cela signifie que vous n'appliquerez pas de taxe sur vos ventes, mais que vous réclamerez quand même le remboursement de la totalité de la TPS payée sur les produits et services achetés pour votre entreprise. Vous recevrez votre remboursement dans les 21 jours suivant la présentation de la déclaration. C'est une très bonne affaire pour les pêcheurs. Dans South Shore, il y a 7 500 personnes qui vivent de la pêche. Avec la TPS, elles y gagneront. Je compte bon nombre d'agriculteurs parmi mes électeurs. Ils y gagneront eux aussi.

Pourtant, mes amis d'en face s'y opposent. Les petits entrepreneurs bénéficieront de la TPS parce que leurs avantages fiscaux s'accroîtront. Ils pourront aussi se prévaloir des crédits pour taxe sur intrants. Les bobards qui circulent dans tout le pays sont scandaleux. Il est faux de dire que l'administration de la taxe sera compliquée, comme on voudrait le faire croire. Nous percevons déjà des taxes de vente au pays.

Il y en a qui prétendent que certaines industries seront anéanties. On s'inquiète beaucoup dans l'industrie de l'accueil. Je me souviens qu'il n'y a pas si longtemps, la Nouvelle-Écosse a imposé une taxe de vente aux restaurants et autres industries d'accueil. Les prophètes de malheur prédisaient la disparition de ce secteur. Cela ne s'est pas produit. Celui-ci connaît un essor sans précédent en Nouvelle-Écosse et c'est très bien ainsi. La compétitivité accrue de l'économie canadienne va nous aider à administrer cette taxe et va aussi donner un coup de pouce à nos industries touristiques.

Il va sans dire qu'il faudra s'adapter. Les changements entraînent toujours une adaptation. La question est la suivante: les Canadiens veulent-ils un gouvernement qui a le courage de faire face au changement ou un gouvernement qui pratique la politique de l'autruche, qui invente des contes de fées et qui ne fait aucun cas des réalités économiques dans un monde en évolution? La TPS fait partie d'un train de mesures qui va aider le Canada à s'affirmer et à prendre la place qui lui revient de droit parmi les grandes nations du monde. C'est ainsi que les choses devraient se passer.

Initiatives ministérielles

Il est certain que la TPS servira les intérêts du Canada et de la Nouvelle-Écosse. Cela prendra un peu de temps, car tant d'idées fausses circulent à ce sujet. Les Canadiens sont en train de découvrir la vérité et quand ils seront convaincus, ils parleront à mon ami de Nickel Belt qui dans son discours se demandait qui ment à qui.

Lorsque les Canadiens auront découvert la vérité et qu'ils comprendront la nature de la taxe, nous n'aurons pas besoin d'un «Que Dieu sauve la taxe des conservateurs», mais bien d'un «Que Dieu sauve la taxe du NPD et des libéraux», et le résultat des prochaines élections sera exactement le même que celui des deux dernières élections. Les Canadiens reconnaîtront qu'ils ont un bon gouvernement. Ils seront heureux d'avoir un gouvernement qui sait bien administrer, et j'espère que le gouvernement actuel, le premier ministre et le ministre des Finances reviendront au pouvoir pour encore longtemps.

M. John A. MacDougall (secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur le Président, Je suis heureux d'avoir l'occasion de participer ce soir au débat sur le projet de loi C-62.

Au fond, ce soir, nous parlons de la vision du Canada, que ce soit celle de Sir John A. Macdonald avec la confédération, celle de John Diefenbaker avec les routes d'accès aux ressources, ou encore celle de notre premier ministre Brian Mulroney avec le libre-échange, l'Accord du lac Meech et la taxe sur les produits et les services.

Pour toutes ces raisons, j'ai décidé en 1982 de me présenter aux élections comme candidat conservateur. J'ai pris cette décision parce que l'orientation du Parti conservateur du Canada a toujours offert une certaine vision du Canada susceptible d'aider le pays à croître et à prospérer. La taxe sur les produits et services n'est qu'un autre exemple de cette vision du Canada et de la hardiesse qui fait de grands chefs et un Canada fort.

Avant de traiter de la taxe sur les produits et services, je voudrais digresser un peu et parler du nord de l'Ontario, de sa situation, de ses problèmes et de ce que notre gouvernement a fait pour cette région ces dernières années.

Je fais allusion au programme FEDNOR qui a contribué à la création de plus de 1 300 emplois dans le nord de l'Ontario et au Programme Développement des collectivités et de quelques autres projets qui prouvent bien que le gouvernement actuellement au pouvoir à Ottawa re-